

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION, NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 7 Août 1913.

Vol. XLVII—No. 6

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime Martin McDonald, Résidence
au coin de la rue Ste Anne et de la grande rue.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Coin de la rue Queen et
grande rue

SHÉDIAC, N. B.

Dr J. A. Gaudet,

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles sont
traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit
Pharmacie de première classe—Drogues, par-
fums, articles de toilette et au fantaisie, cigares
et tabac de choix.

Dr A. Sormany

SHÉDIAC, N. B.

Bureau et résidence : Rue Sackville
161, 54.

25 Sept. 1911—

Dr A. R. Myers

RÉCHIMENT DES HOPITAUX DE LONDRES
ET DE BERLIN,

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.

Heures de Bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

15 rue Alma, MONCTON

Dr. M. A. Oulton,

SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Ancien bureau du Dr. L. J. Sullivan.

24 oct. 1911.

W. A. Russell

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécution
d'une instruction avec ponctualité.

E. R. McDonald,

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT
D'ASSURANCE, ETC.

SHÉDIAC, N. B.

Bureau à côté de la Pharmacie Léger.

25 sept. 1910.

Ferd. J. Robidoux

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE
PUBLIC, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, P.E.I.

Argent à prêter

Neil McQuarrie Aubin E. Arsenault

ANTOINE J. LEGER, B. A.

Avocat, Notaire Public, Etc.,

Bureau : Grand'rae, Moncton, N. B.

25 déc. 07.

Thomas W. Butler,

Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Ar-
bitre-en-Équité, et Greffier de la Paix.

NEWCASTLE, N. B.

Assurance d'assurance contre le feu et la vie

27 mars 08—c

La Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, \$16,000,000 | Fonds de réserve, \$16,000,000
Profits encore à partager, \$892,461.36.

Bureau principal, Montréal—Succursale à Shédiac, N. B.
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

G. A. WHITE, Gerant, - Shédiac, N. B.

Le VIIe Congrès Acadien Congrès d'actions de grâces

Dimanche dernier, une grande
assemblée des messieurs et des
dames acadiens de Tignish, I. P.
E., avait lieu à la salle Ste-Marie,
pour aviser aux moyens pour le
succès du VIIe Congrès qui aura
lieu à Tignish, les 20 et 21 du
mois d'août. M. J. E. Richard,
président local de la société Natio-
nale, de Tignish, présidait. Plus-
ieurs personnes adressèrent la
parole, entre autres MM. F. J.
Arsenault, J. J. Chiasson ainsi que
le président général. Un comité a
été nommé pour voir à l'organisa-
tion et tous sont déterminés de
faire tout en leur pouvoir pour que
le VIIe Congrès soit le plus beau.
Il doit être le plus beau, puisque
au lieu de parler de nos griefs
nous avons à nous réjouir et don-
ner l'expression de notre plus vive
reconnaissance au Très Saint Père
et rendre grâce de ce que nos
humbles prières ont été exaucées.
Comme l'expliquait le président
général, le VIIe Congrès Acadien
doit avoir lieu cet été, car ce Con-
grès est un congrès d'actions de
grâces. Dans les congrès précé-
dents, les Acadiens demandaient un
évêque de leur race. Le Souverain
Pontife a bien voulu exaucer la
prière de ce petit peuple, si fidèle
à sa foi et à sa langue et un évêque,
dans la personne de S. G. Mgr
LeBlanc, a été nommé évêque de
St-Jean ; donc il est du devoir des
Acadiens de donner l'expression
de leur reconnaissance au Saint
Père pour l'amour qu'il a montré
envers nous. Que chacun se le dise,
les 20 et 21 d'août sont réservés
pour le plus beau Congrès Aca-
dien depuis 1881.

Voici à peu près le programme
pour les deux jours de la grande
Convention Nationale des Acadiens
à Tignish.

PROGRAMME

20 Août. Arrivée des trains
spéciaux à 12 hrs.
Dîner.
2 heures, p. m., ouverture du
Congrès par le président général,
suite de discours, etc.
Après l'ouverture du Congrès,
les différentes commissions siè-
geront sous la présidence de leur rap-
porteur respectif.

Souper.
Le soir feu d'artifice, aux flam-
beaux, fanfare en tête et Concert
Sacré dans l'église.

Deuxième jour

Messe solennelle à 9 heures du
matin. Sermon de circonstance.

Dîner

Après le dîner, assemblée géné-
rale et rapports des différents rap-
porteurs. Discussions, etc., etc.
Election des officiers. Choix du
lieu pour le prochain Congrès.
Souper.
A cinq heures, p. m., le 21, dé-
part des trains de Tignish.

Correspondance Romaine

Le 1er juillet 1913.

Les fêtes constantiniennes de-
vront laisser un souvenir durable à
Rome et on compte sur la charité
du monde catholique pour le réali-
ser. Ce seront deux églises, dont
l'une, dans la campagne romaine,
près de l'endroit où était son tom-
beau, sera dédiée à sainte Hélène ;
et l'autre, du côté du Ponte Molle,
pour perpétuer le souvenir de la
victoire de Constantin sur Maxen-
ce et de l'apparition de la croix,
qui a donné origine au labarum.
Qu'était au juste le labarum ? Il
est, malgré tous les travaux des ar-
chéologues, très difficile de le pré-
ciser avec un peu d'exactitude,
aussi je m'abstiens de donner les
diverses opinions qui ont cours à
ce sujet. On sait seulement qu'il
portait, sur une traverse perpendi-
culaire à la hampe, les portraits de
Constantin et de ses deux fils, et
en-dessous un voile de pourpre sur
lequel se détachait en or le mono-
gramme que l'on a appelé constan-
tinien, c'est à dire les deux lettres
grecques, le P et le X, entrelacées
sous la forme si connue.

—Les deux églises dont j'ai par-
lé sont à faire. La plus importan-
te sera celle du Ponte Molle. D'a-
près les plans, la basilique qui se-
ra édifée sur la rive gauche du
Tibre sera dédiée à la Sainte Croix,
ce qui était naturel puisqu'elle
commémore la première apparition
de la croix au monde payen. Cette
basilique imite le type bien connu
qui existe à Saint-Laurent hors les
murs ou à Sainte-Marie in Trans-
tevere. L'église proprement dite
sera précédée d'un portique souté-
nu par des colonnes de marbre,
reste de l'ancien quadriporticus,
qui était l'accessoir obligé de tou-
tes les basiliques, et n'existe plus
aujourd'hui que dans la nouvelle
basilique de Saint-Paul hors les
murs. Le clocher, selon l'usage,
sera séparé de la basilique et se
dressera à côté, imitant les nom-
breux spécimens que l'on en con-
serve encore dans Rome ; il sera
couvert d'un toit et non d'une flê-
che plus ou moins élancée comme
cela se fait aujourd'hui. L'église
aura 57 mètres de long sur 27 de

La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

Capital payé et Surplus, - - \$1,588,866.11

Vos Epargnes sont garanties contre toute perte

La seule banque qui ait un Bureau de Commissaires-Cen-
seurs créé pour surveiller les placements de nos dépôts d'épar-
gnes. UNE PIASTRE ouvre un compte. Institution essen-
tiellement canadienne-française qui fait honneur à notre race :
Encourageons-la.

Succursale Moncton,

C. H. BOUDREAU,
Gérant

Succursale Caraquet,

P. E. MOREAULT,
Gérant.

large, et sera divisée en trois nefs,
terminées par trois absides. Dans
l'abside du milieu sera l'autel ma-
jeur couvert d'un baldaquin sup-
porté par quatre colonnes. Des
deux autels latéraux, l'un sera dé-
dié à saint Georges, patron de l'or-
dre constantinien, et sera fait aux
frais de Son Altesse royale le com-
te de Caserte ; l'autre sera con-
sacré à sainte Hélène et un comité
de dames italiennes se charge d'en
recueillir les fonds. La caractéristi-
que de l'autel majeur sera une
grande croix en bronze ciselée dans
laquelle on mettra une relique de
la vraie croix. Aux pieds de la
croix seront deux anges adorateurs
en bronze, les mains tendues.
C'est sur ces mains que se placera
l'exposition du Saint-Sacrement
quand on aura à la faire. La façade,
éclairée par cinq grandes fenê-
tres en plein cintre, sera ornée
d'une mosaïque qui décrira la vic-
toire de Constantin, qui est celle
de la croix.

—Quand sainte Hélène résidait à
Rome elle avait deux habitations,
l'une in aedibus sessorianis, palais
qui se trouve sur l'emplacement de
la basilique actuelle de Sainte-
Croix de Jérusalem, et dont on
voit encore des restes. Elle avait
aussi sur la voie Lavicane une
maison ad duos lauros. C'est à
cette villa qu'elle reposa de son
dernier sommeil, dans le magnifi-
que sarcophage de porphyre rou-
ge, qui est maintenant au musée
du Vatican. Le culte de sainte
Hélène est très ancien, je ne dis
pas dans l'Eglise orientale où il
commença tout de suite après sa
mort, mais même dans l'Eglise
d'Occident. Son nom se trouve
dans tous les martyrologes, et elle
est invoquée dans un graffiti grec
du VIe siècle qui se voit encore
dans la crypte historique des saints
Marcellin et Pierre. Son grand ti-
tre de gloire est d'avoir retrouvé à
Jérusalem le bois sacré de la Croix
du Sauveur. On ne saurait nier ce
fait sans refuser tout crédit à l'his-
toire, car outre qu'il est mentionné
dans l'histoire ecclésiastique de
Socrate et dans la célèbre Peregrina-
tio Sylviæ, les Catéchèses de
saint Cyrille, évêque de Jérusalem,
en parlent et elles datent, à peu
près, de l'année 347, par consé-
quent vingt ans après cet événe-
ment. Une inscription de l'an 359,
trouvée il y a quelques années à
Tixter en Maurétanie, nous dit
que cette église possédait une reli-
que de ligno Crucis, preuve de la
dévotion des fidèles.

—L'église de Sainte-Hélène s'é-
lèvera à peu de distance du cime-

tière de Sainte-Castule ; elle sera à
trois nefs terminées par trois absi-
des où seront trois autels. Le style
est celui de la Renaissance, avec
des réminiscences architecturales
des IVe, Ve et VIe siècles. L'ab-
side du milieu sera couverte d'une
mosaïque rappelant, comme celle
de Saint Clément, le triomphe de
la Croix. En dessous, une large
bande de mosaïque rappellera les
traits des saints les plus illustres
des cimetières de la voie Lavicane,
saint Castule, les quatre saints
Couronnés et les saints Marcellin
et Pierre, et au milieu, sainte Hé-
lène. Sur chacune des douze co-
lonnes qui séparent la nef centrale
des autres, sera un médaillon, re-
présentant un des apôtres. Les
fenêtres seront ornées de vitraux
qui auront une décoration tirée de
motifs archéologiques chrétiens.
La façade enfin, qui n'aura pas de
portique, sera en brique et travertin.

—Voici les monuments que l'on
veut dresser au triomphe de la
Croix. Ils seront l'expression de la
reconnaissance du monde chrétien
tout entier. Il est à souhaiter que
cette reconnaissance se manifeste
par des dons assez considérables
pour prouver que les catholiques
savent éterniser, de façon royale,
une des plus grandes dates de leur
sainte mère l'Eglise.

DON ALESSANDRO.

Le revenu total du Royaume-
Uni pour le premier trimestre de
l'année fiscale 1913-14, accuse une
somme de £39,480,892 contre
£38,747,125, soit une augmenta-
tion de £733,767. Les douanes ont
rapporté £848,000 de plus que
l'an dernier, pendant que l'impôt
de l'Accise a un excédent de
£281,000.

On se bat ferme, rapporte une
dépêche au "Times" de Londres,
autour de Kin-Kiang, province de
Kiang Si, en Chine, 9,000 hom-
mes des troupes du nord ayant at-
taqué cette place. Si cette armée
d'invasion triomphe définitivement,
il faut s'attendre à la guerre civile
inévitabile.

Les femmes bulgares, par l'en-
treprise du Ministre de France à
Sofia, transmettent au Président
de la république française et à
Mme Poincaré un émouvant
appel, priant que la France ne to-
lère point que les Turcs puissent
impunément poursuivre les massa-
cres dont ils menacent Philippopo-
lis.